

# Le hautbois du Couserans invite les hautbois du monde

*Le musée des instruments de Céret (actuellement en préfiguration pour une ouverture courant 2012) s'ouvre aux territoires et aux publics par des Expositions nomades. Après la bombarde (expo 2007, Quimper : « La bombarde invite ses cousines »), c'est le hautbois du Couserans qui invite la grande famille des hautbois du monde résidant au CIMP (Pyrénées-Orientales).*

*Nous devons cette riche collection à la passion de Heinz Stefan Herzka pour les hautbois. Depuis plus de 30 ans, avec son épouse Verena Nil, ils n'ont eu de cesse de parcourir le monde à la découverte d'instruments, de musiciens et de facteurs.*

## Heinz Stefan Herzka et Verena Nil

Originaire d'une famille autrichienne, Heinz Stefan Herzka est né à Vienne en 1935. Sa famille fuit le nazisme et s'installe en Suisse. Il est pédopsychiatre et pédiatre, enseignant à l'université de Zürich. Verena Nil est originaire du canton de Berne en Suisse, née à Aarau. Verena est thérapeute du mouvement.

Au cours d'un voyage professionnel, le couple découvre à Thessalonique (Grèce) le son du hautbois et se passionne pour cet instrument. Ils sillonnent les grandes routes d'échanges culturels mondiaux (comme les Routes de la soie) et rassemblent de nombreux hautbois (entre autres instruments) existant encore dans les différentes traditions populaires : Asie Centrale, Inde, Chine, Indonésie, Vietnam, Egypte, Yémen, Zanzibar, Madagascar, Italie, Sicile, Mexique, Guatemala...

L'ambition de Stefan et Verena n'a jamais été de posséder une collection, mais de transmettre un héritage musical d'une grande importance culturelle. Leur collection de hautbois est une des plus complètes au monde, si ce n'est la plus importante. Les instruments sont en excellent état et anchés. Mais ce qui fait aussi l'intérêt de la collection Herzka Nil, c'est l'abondant environnement documentaire (livres, disques, photographies) et les divers objets (statues, tissus, bijoux, objets artisanaux, peintures) qui auront pour effet de replacer chaque instrument dans le contexte de sa culture dans le futur espace muséal **músic**.

exposition | du 02 au 17 avril 2011 | St-Girons (ancienne Gare)



## ALGAI TA

AFRIQUE SUBSAHARIENNE

Nom le plus répandu en Afrique de l'Ouest pour désigner un hautbois très "rustique". Le corps en bois est recouvert de cuir et n'est percé que de quatre trous.

Il est souvent joué dans la musique de cour, pour recevoir les dignitaires locaux et peut être utilisé dans des ensembles de plusieurs algaitas accompagnées de trompes et de tambours.

## BOMBARDE

BRETAGNE

Jouée en couple biniou-bombarde depuis le 16<sup>e</sup> siècle dans des gammes différentes suivant les terroirs, la bombarde se distingue par sa puissance et son timbre si riche en harmoniques. Avec la création des bagadoù, et l'arrivée de la cornemuse écossaise, elle est devenue un instrument d'orchestre avec une technique unifiée.

Pourvu d'une anche d'une extraordinaire puissance, c'est peut-être aussi un des hautbois les plus éprouvants pour le musicien qui ne peut se passer d'un relais mélodique et n'a, de ce fait, pas la possibilité de jouer en solo.



## DUDUK

ARMÉNIE, GEORGIE

D'origine arménienne, le duduk peut être rapproché du mey en Turquie, balaban en Iran et Azerbaïdjan, guanzi en Chine, hichiriki au Japon.

Généralement en bois d'abricotier ou de mûrier, il se distingue par une perce cylindrique associée à une anche double faite d'une



seule pièce de roseau aplatie, fendue et ligaturée au niveau du raccord avec l'instrument. L'anche comporte également une bague de régulation qui permet d'en régler l'ouverture, de l'accorder et de stabiliser le son. La taille de l'anche, impressionnante par rapport à l'instrument lui-même, lui donne cette sonorité grave et chaleureuse.

Son timbre doux, légèrement nasal, peut être utilisé pour tous les genres de répertoires, aussi bien pour des airs lents, lyriques ou des airs de danse plus rapides. Il peut accompagner ou remplacer la voix. La manière traditionnelle consiste à jouer la mélodie sur un duduk tandis qu'un second instrument effectue un "bourdon" (note tenue, appelée "dam").

## HICHIRIKI JAPON

Réalisé en bambou et ligaturé d'écorce de cerisier et de bouleau puis laqué à l'intérieur et l'extérieur, cet hautbois japonais est similaire au guan chinois ou p'iri coréen. De petite taille (une dizaine de centimètres), de perce cylindrique, le diamètre est plus important à l'entrée qu'à la sortie. L'anche, quant à elle, est relativement importante par rapport à sa taille puisqu'elle mesure environ 4 cm.

Il dispose de 7 trous de jeu devant et a la particularité d'avoir deux trous de jeu à l'arrière (situés entre le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>nd</sup> et le 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup>), un pour chacun des pouces.

Il a un son nasal et incisif très puissant. Il ne joue que sur une octave mais possède une technique (nommée Enbai) riche en ornements et effets de glissando.

Le hichiriki est utilisé dans les 4 genres (1 rituel et 3 profanes) du Gagaku, musique de cour du Japon.



## NĀGASVARAM INDE

Hautbois conique du sud de l'Inde, il mesure approximativement 95 cm de long, ce qui en fait l'un des plus grands

hautbois traditionnels. Son nom signifie "son du cobra" ou "son primordial" (orthographié nâdasvaram).

Le nâdasvaram est l'instrument principal des Periya Melam, ensembles de musique accompagnant les processions religieuses du sud de l'Inde. Il est traditionnellement joué en duo (souvent un maître et son disciple) accom-



pagné d'un ou deux tambours et d'une paire de petites cymbales. Le son du hautbois passe pour avoir des propriétés bénéfiques.

Son corps comporte douze trous, dont sept seulement servent au jeu, les autres sont plus ou moins obstrués par de la cire pour régler l'accord. A noter, qu'il n'y a pas de trou à l'arrière pour le pouce comme sur de nombreux hautbois. Le pavillon est maintenu à l'extrémité du corps par un cordon. Des anches supplémentaires y sont attachées permettant ainsi d'être aisément accessibles pendant l'exécution. Son anche double (seevali) est en roseau et doit être trempée alternativement dans de l'eau

de riz et de l'eau pure pour la rendre plus malléable.

## RGYA-GLING TIBET

Hautbois tibétain joué dans les rituels bouddhistes, son nom pourrait provenir de la traduction tibétaine du shahnai perse, signifiant "flûte royale".

Cet instrument de perce conique en bois d'environ 60 cm possède 7 trous de jeu et un pour le pouce, trous de jeu qui sont bouchés par la deuxième articulation et non par le bout des doigts. Souvent décoré d'anneaux et de pierres, son pavillon est en cuivre ou en argent, parfois orné d'or.

Cet instrument se joue avec la technique du souffle continu (ou respiration circulaire). Le répertoire, composé de pièces dont le nom reflète les circonstances de la composition, les difficultés techniques ou la fonction rituelle, varie selon chaque monastère.

Les hautbois se jouent par paire identique, les phrases musicales se jouant à l'unisson.



## L'EXTRÊME ET LE CENTRE Paul Macé, directeur du CIMP

Nous sommes toujours contents lorsque, sortis de notre Extrême Province – vue de je ne sais où d'ailleurs ; c'est systématiquement à partir d'un point de vue que l'on définit l'extrême et le lointain -, on nous provoque des rencontres.

L'exposition est certes attrayante, peut-être jolie ou belle, enrichissante mais elle ne peut être que le pâle reflet des hommes, des sociétés qui ont produit l'objet.

De même que l'esthétique des objets présentés ne peut que provoquer, du moins je le souhaite, l'intérêt de la découverte et de la rencontre des hommes d'ailleurs, bien plus Extrêmes que nous pour le coup, de même nous avons découvert la richesse, la différence, la similitude de quelques « gens d'ici ».

Car en fait, cette exposition n'a d'intérêt que les liens humains qui l'ont provoquée, la sous-tendent grâce au côtoiement qui s'est instauré entre quelques personnes d'ici et d'ailleurs.

Vous l'aurez saisi, l'environnement culturel et artistique qui vous est proposé, fait de la présence vivante d'un musicien, d'un danseur, est à votre adresse l'alpha et l'oméga de notre proposition, le cœur de notre dynamique, la rencontre de l'autre, sa découverte, comme entre gens du Couserans et gens de l'Extrême province.



## ABOES, HAUTOIS DU COUSERANS

Au XIXe siècle, presque tout le midi de la France dansait au son des hautbois.

Par son isolement géographique, le haut Couserans, partie Gasconne de l'Ariège, conserva plus longtemps ses traditions musicales ; il en fut ainsi pour son hautbois qui a été joué jusque vers les années 1950.

Aujourd'hui, une centaine de musiciens le pratique.

L'aboes du Couserans comporte trois parties de buis et de corne. L'instrument a 6 trous de jeu, il joue dans la tonalité de Ré. Le son rauque et profond est la marque de sa personnalité. Il est monté avec une anche double et sa perce est conique.

Plusieurs spécimens anciens de ces hautbois sont aujourd'hui connus, étudiés et reproduits.

*Pierre Rouch*



## CLARI,

### HAUTOIS DES PYRÉNÉES CENTRALES

Parmi les instruments de musique populaire des Pyrénées, le clari est certainement le plus méconnu d'entre eux. En effet, ce petit hautbois rustique est tombé en désuétude et n'était plus pratiqué par les ménestriers du pays depuis une cinquantaine d'années.

On peut noter que dans le courant des années 70, le clari est complètement ignoré des orchestres "revivalistes". Depuis, des enquêtes et des découvertes d'archétypes ont permis de dévoiler cet instrument.

Le clari est constitué d'une seule partie de buis. L'instrument a 8 trous de jeu, il joue dans la tonalité de La. Il est monté avec une anche double, peut atteindre un octave et demi et sa perce est conique. Plusieurs spécimens sont connus, notamment celui du Musée de Lourdes, de forme extérieure décagonale au pavillon sculpté.



*Pierre Rouch*

Duduk / Arménie Pī nai / Thaïlande

Sarunei / Indonésie

Mvāhī / Népal

Sarune bolon / Indonésie - Java

Serunai / Malaisie

Tarompét / Malaisie Suōnà / Chine

Guan / Chine Mukhavīnā / Inde

Kèn bâu / Vietnam

Hichiriki / Japon

Horanava / Sri Lanka Rgya-gling / Tibet

Dulzaina / Espagne

Zukra / Tunisie

Hnè / Birmamie Tarota / Catalogne

Tárogató / Hongrie Surnai / Ouzbékistan

P'iri / Corée Ghayta / Maroc

Rhaita / Afrique du Nord

Mutta / Pakistan Mizmār / Egypte

Nzumari / Afrique - Afrique de l'Est

Sopila / Balkans T'aep'yōngso / Corée

Ghazzi / Pakistan Jaleika

Algaita / Afrique de l'Ouest

Piffero / Italie Tible / Catalogne

Zūrnā / Turquie Ciaramella / Italie

Bombarde / Bretagne Turey / Pakistan

Śahnāī / Inde - Rajasthan

Nāgasvaram / Inde

Mey / Turquie



## MVĀHLĪ NÉPAL

Unique hautbois courbe connu du donateur, le desīmvāhlī est le nom du mvāhlī courbe, le mvāhlī étant le terme utilisé par la tribu des newars au Népal pour désigner divers hautbois joués dans la vallée de Katmandou (droits ou courbes).



Chaque hautbois se compose d'un pavillon en métal et d'un tube en bois, avec 7 trous de jeu sur le dessus et un à l'arrière. Sur le bocal est fixé un disque métallique où est adaptée une anche faite d'une feuille de kayosim pliée en quatre.

Le mvāhlī est généralement utilisé avec le dholak (tambour) et le babu (cymbales) et joue un rôle important dans divers ensembles instrumentaux.

## SARUNAI INDONÉSIE - JAVA

De nombreux termes spécifiques peuvent désigner un sarunai selon les régions et sa forme : sarinai, sarune, sarunei, serunai, serune, sarune bolon, ...

Hautbois de Sumatra et de Malaisie, instrument avec une pi-



rouette, rappelant la zurna arabe, il en existe de formes très variées, pour chacun on utilise la respiration circulaire.

Il se joue pour les danses populaires, les cérémonies de magie, dans les théâtres d'ombres malais. Dans certaines régions, il peut être richement décoré, peint ou sculpté.

L'anche, souvent de très petite taille, peut être fabriquée dans divers matériaux (palme, paille de riz, bambou, feuille de coco ou palmier, jonc).

## ŚAHNĀĪ INDE - RAJASTHAN

Instrument d'Inde du Nord dont l'origine est islamique (le terme provient du persan nay), le śahnāī est un hautbois principalement de plein air joué le plus souvent à la porte des temples et des palais, ou lors des fêtes et des cérémonies.

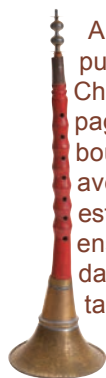
Fait d'un corps en bois de perce conique d'environ 50 cm, il a 7 trous de jeu mais aucun pour le pouce. Il comporte généralement un pavillon et une embouchure en cuivre dans laquelle est insérée un mince tuyau supportant l'anche.

Cette anche double, mise dans la bouche, est difficile à contrôler. Dans un ensemble, il y a

donc, le plus souvent, deux joueurs de śahnāī, munis chacun d'un jeu d'anches de change, qui se relaient régulièrement pour pallier toute défaillance de l'un d'entre eux. Le śahnāī est toujours accompagné par un bourdon joué par un autre śahnāī (Sur) ou par un harmonium ou une percussion (Naggara).

## SUŌNÀ CHINE

Corps travaillé pour imiter le bambou, pavillon en métal brillant, il était jadis instrument de musique de cour (16e siècle).



Aujourd'hui d'usage populaire au nord de la Chine, il peut être accompagné d'un orgue à bouche (sheng) ou joué avec des percussions. Il est également présent dans les fanfares militaires. Il est utilisé lors des mariages et des funérailles ainsi que pour les parades de rue, notamment pour fêter le jour de l'an.

## TAROMPET MALAISIE

Cet instrument en bois est joué à l'est de Java. Le musicien met la totalité de l'anche dans la bouche afin que celle-ci y vibre librement. Une pirouette particulièrement développée en forme de croissant, généralement fabriquée en noix de coco, est attachée à l'embouchure et sert de support pour les lèvres tout en enveloppant les joues. Le

musicien utilise la respiration circulaire pour obtenir un son continu.

Instrument d'extérieur, il se joue dans de petits ensembles notamment pour accompagner la danse de pencak (art martial traditionnel connu sous le nom de Penchak Silat).

## TENORA CATALOGNE

C'est sous le nom de hautbois-tenor que le facteur André Toron de Perpignan donna la forme actuelle à l'instrument en allongeant le corps et en ajoutant un large pavillon en métal et un système sophistiqué de clés. Également appelé tenor ou tanor, cet instrument à vent de la famille des hautbois se distingue par sa puissance, précieuse pour le jeu en plein air.



Cet instrument se compose d'un corps en bois en 2 parties, d'un pavillon largement évasé en métal et d'une anche double montée sur tudell. Pep Ventura, musicien de Figueras, l'utilisera pour créer la cobla moderne.

La tenora dispose de 15 clés, dont 5 en anneaux. Une couronne en métal argenté est rapportée sur le pavillon.

## ZÛRNĀ TURQUIE



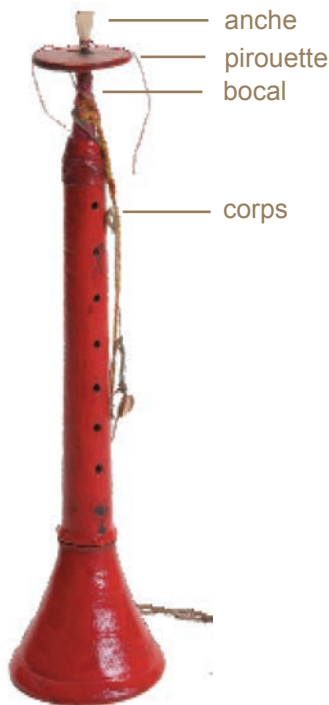
Il (ou elle) peut s'appeler surnaya en Perse, surnai, surnay ou surnai en Iran. Son nom vient du persan (Zour qui signifie fête et ney, roseau) et son existence est attestée en Palestine dès le début du 2e siècle après J.C.

C'est un instrument de plein air, utilisé dans la musique populaire, traditionnellement en duo, accompagné par un ou deux tambours : davul, tapan, dhol ...

Généralement une zurnā domine l'ensemble et joue les mélodies, tandis qu'une seconde accompagne en jouant un bourdon ou un contrechant.

En raison de sa puissance considérable, cet instrument était utilisé en ensemble dans la musique militaire à l'époque ottomane. Aujourd'hui, il sert plutôt pour les fêtes et les mariages.

Fabriqués en bois, le plus souvent en bois de mûrier, d'abricotier, le corps de l'instrument et le pavillon sont solidaires, tournés ensemble dans la même pièce de bois.



Ces textes ont été rédigés en s'appuyant sur les connaissances transmises par H.S. Herzka et sur les recherches menées par P. Sicard, sonneur de bombarde, dans le cadre de la réalisation d'un DVD sur les hautbois du monde.

Loin d'être considérés comme définitifs et certains, ils se veulent être un point de départ pour la collecte de nouvelles connaissances sur les hautbois populaires et instruments du monde. N'hésitez pas à apporter votre contribution ou encore à nous signaler une omission, une erreur qui se seraient glissées dans ces pages.

documentation@music-ceret.com

Durant les travaux, retrouvez **músic** sur le web

[www.music-ceret.com](http://www.music-ceret.com)

© Ph. instruments : Padrig Sicard

© Autres photos : H.S. Herzka

